

Québec français



Correspondance scolaire

Chantal Doyen

Number 63, October 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45571ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Doyen, C. (1986). Correspondance scolaire. *Québec français*, (63), 72–73.

correspondance scolaire

Cet article relate une expérience de correspondance scolaire réalisée en 3^e année du primaire, pendant l'année 1984-85, avec une classe des Territoires du Nord-Ouest.

Mise en marche du projet

Lors de la rentrée scolaire de 1984, une jeune fille de ma connaissance était nommée monitrice de français à l'école J.H. Sissons, à Yellowknife, TNO. Sachant que j'avais déjà fait de la correspondance scolaire et que je désirais ardemment recommencer, elle a cherché dans l'école où elle enseignait un professeur intéressé par mon projet, et elle nous a mis en contact.

Plusieurs raisons m'ont incitée à organiser ce projet. Je pouvais placer les enfants dans des situations signifiantes de communication avec de réels interlocuteurs. Ma classe avait ainsi l'occasion de correspondre à l'intérieur du Canada avec un milieu assez différent du nôtre (langue et ethnies différentes, milieu physique particulier...). C'était suffisant pour maintenir l'intérêt à long terme. Et surtout, la correspondance me permettait d'organiser un environnement interdisciplinaire favorable à l'intégration des habiletés, des connaissances et des techniques.

Le projet s'annonçait donc assez riche en possibilités pour que je le propose à ma classe. À mesure que le plan se précisait, il devenait évident que la correspondance serait le pivot autour duquel s'articuleraient diverses activités de communication.

Pendant le premier mois de l'année scolaire, mes élèves ont fait uniquement de la correspondance collective. Par la suite, ils ont aussi correspondu individuellement avec les élèves de l'école Sissons. Notre classe correspondante était une quatrième année du primaire (langue maternelle anglaise) en immersion, français langue seconde.



La vie quotidienne chez les Indiens des Territoires du Nord-Ouest.

chantal doyen

Exemple :

Échéance : première semaine d'octobre

- Lettre individuelle (portrait, goûts...) demandant un correspondant pour jumeler
- Envoi collectif
 - situer géographiquement notre école, présenter sa clientèle, etc. (Sc. humaines)
 - informer nos correspondants sur notre ville, sa population et ses ressources
 - préparer un herbier et un arbrier avec la flore locale pour l'envoyer à Yellowknife (Sc. de la nature)
 - sélectionner des informations sur la faune locale pour informer nos correspondants
 - confectionner des figurines avec l'argile de la région (Arts)
 - résoudre des problèmes relatifs à la masse (en faisant de la gelée de pommes) (Mathématiques)
 - résoudre des problèmes relatifs à la mesure de longueur et de temps
 - Lire des recettes pour faire les confitures et préparer un livret de recettes simples.
 - Écrire les textes pour informer (école, ville) (Français)
 - Rechercher (pour envoyer) des textes poétiques, des comptines, en relation avec notre milieu (pommes — érables...).
 - Écrire la lettre individuelle.

- Pour chacune des échéances, mon groupe a rigoureusement veillé à aborder les quatre types de discours. Par exemple, pour l'Halloween, un texte *informait* nos correspondants sur la façon dont la fête se déroule ici, des textes et dessins *incitaient* nos amis à observer les règles de sécurité, des poèmes et des jeux rejoignaient le discours *ludique et poétique* et, sur le plan *expressif*, chaque enfant, dans une lettre individuelle, exprimait sa perception de la fête, ses sentiments...

- En classe, mes élèves et moi avons déterminé avec précision nos rôles respectifs. Les enfants se chargeaient de la recherche puis de la sélection de l'information. Ensuite, ils choisissaient la forme et organisaient la communication. Moi, je planifiais avec eux, j'animais les discussions, j'aidais à objectiver quant à la pertinence des informations ou de la forme de communication retenue, je veillais au respect du code dans la communication et j'assurais les envois.

- Au cours de l'année, mes élèves ont expérimenté plusieurs moyens de communication, tels que l'écriture, des graphiques, des montages audio-visuels, des albums de photos, des bricolages, une bande vidéo...

- Ce qui a été très intéressant, c'est l'ensemble des activités que ma classe réalisait pour préparer sa correspondance mensuelle. Par exemple, pour établir un histogramme comparatif des heures d'ensoleillement, il a fallu qu'elle communique avec le centre météorologique de Dorval. Certains de mes élèves ont dû contacter le Service de la faune et le Musée de l'Homme à Ottawa, et mettre à contribution notre centre civique. D'autres ont même écrit au Maître de Poste afin de connaître l'itinéraire détaillé emprunté par nos lettres.

Toutes ces activités connexes ont amené les enfants à s'organiser beaucoup mieux qu'ils n'auraient pu le faire sans la correspondance scolaire.

- À certains moments, il y a eu des « temps forts ». Pour respecter les échéances (Halloween, Noël) mes élèves ont réalisé de véritables courses contre la montre. Mais, même cette fébrilité, cette excitation de dernière minute était stimulante.

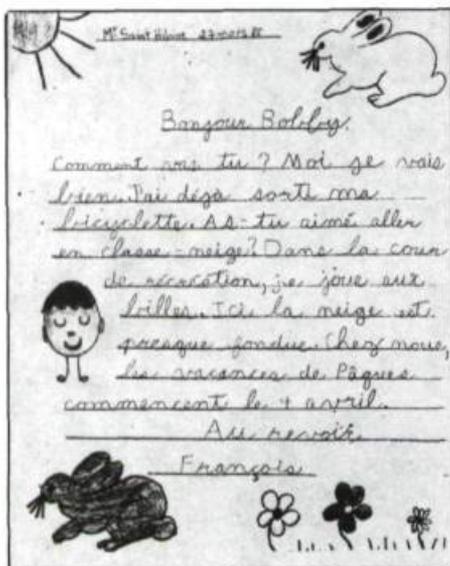
- À la fin de l'année scolaire, mes élèves et moi avons fait une synthèse de tout ce que nous avons appris sur nos amis-correspondants de Yellowknife et leur milieu de vie. Nous avons rassemblé notre documentation, préparé des affiches, et nous avons réalisé une exposition sur Yellowknife et ses habitants, afin de sensibiliser notre milieu à une autre réalité canadienne. Cette initiative a été appréciée de tous.

- Pour mes élèves et moi-même, la correspondance scolaire a été une expérience dynamique, enrichissante et motivante. Cependant, c'est un projet d'envergure et il y a quelques points essentiels à ne pas perdre de vue. Il est indispensable de respecter les échéances, de réagir aux écrits qu'on reçoit et surtout d'assurer un temps de réponse assez court, sinon l'intérêt tombe. Je crois beaucoup aussi à la stimulation apportée par l'intérêt des gens du milieu (parents, autres classes, direction).

Si on souhaite réaliser une correspondance collective, il est important d'avoir des interlocuteurs possédant des sujets assez variés pour maintenir l'intérêt, l'année durant.

- Dans ma classe, il n'y a pas eu de problème quant à l'intérêt. C'est même avec regret que mes élèves envisageaient l'arrêt de leur correspondance. Certains d'entre-eux continuent à communiquer avec leurs amis, ce qui indique la force des liens qui s'étaient créés. Sur le plan de la langue, mois après mois, j'ai pu constater chez nos correspondants le progrès dans la maîtrise de la langue française. Par le professeur, avec qui je communiquais moi-même, j'ai su que la motivation était réelle et constante et l'intérêt de ses élèves pour le français supérieur à celui d'autres classes de la même école (classes qui ne correspondaient pas en français). La correspondance qui est avant tout une pratique de la langue à travers une relation sociale a eu des effets très positifs sur la qualité de la langue, dans ma propre classe. Mes élèves désiraient éviter à leurs correspondants toute erreur par imitation. De ce fait, ils soignaient particulièrement la syntaxe et le code de leurs écrits. De la même façon, dans leurs communications orales, ils avaient le souci constant d'être bien compris par leurs interlocuteurs. L'ensemble des résultats obtenus dans la pratique de la langue me semble assez encourageant pour m'inciter à renouveler le projet que j'ai vécu cette année et pour recommander à d'autres enseignants de tenter cette expérience de communication.

- Je puis témoigner de la viabilité de la correspondance scolaire et de ses conséquences positives sur l'appropriation de leur langue par les enfants. C'est un moyen de communication simple, apprécié et à la portée des enfants. Quand ceux-ci peuvent ensuite rencontrer leurs correspondants, c'est une fête extraordinaire. Je souhaite à beaucoup de classes de vivre une telle expérience.



Organisation pratique

1. Mise en marche

En premier lieu, j'ai cherché quelles activités je croyais pouvoir réaliser.

Puis, avec celles-ci, j'ai préparé un calendrier pour l'année afin de le soumettre à nos correspondants. De plus, je proposais que nos élèves communiquent entre eux une fois par mois.

2. Déroulement

- Le calendrier, une fois accepté par nos correspondants, a servi de canevas pour les activités de ma classe. À chaque étape, mes élèves et moi procédions à des réajustements, soit parce que nos correspondants avaient des demandes spécifiques, et là, il fallait modifier le « contenu » prévu, soit parce que le temps manquait pour réaliser un travail. Il m'est arrivé de faire des envois successifs, à une semaine d'intervalle, mais jamais de retarder la date d'échéance d'un envoi.